

À travers les livres

J'ARRIVE, un peu en retard, saluer l'apparition du livre de ma consœur Madeleine; heureusement que le sujet sera toujours de mise et que l'apropos n'en sera jamais perdu. Madeleine donc, a réuni, pour nos étrennes, en volume, un certain nombre des chroniques qui ont déjà paru dans *La Patrie*, et, là-dessus, je n'ai qu'un regret, c'est qu'elle n'en ait pas réuni en plus grand nombre. Mais, puisque le volume est fait, et joliment fait, songeons que le reste nous viendra dans un avenir prochain, et n'ayons plus rien à déplorer. D'ailleurs, *L'Adieu du Poète*, est un dédommagement à bien des omissions.

J'ai vu *Madeleine* succéder à *Françoise*, à la rédaction de la page féminine de *La Patrie*, avec infiniment de satisfaction. Car, je savais, bien avant les nombreux lecteurs qui sont aujourd'hui ses amis, le bon et fécond talent que m'avait révélé sa plume, au temps où je tenais *bureau de confidences* dans Le Coin de Fauchette. Ah! Le Coin de Fanchette! j'y songe quelque fois avec un sourire, avec un peu d'émotion aussi, en me demandant où sont allées les âmes qui m'ont fait connaître tant des misères et des tristesses—insoupçonnées de moi jusqu'alors—de notre pauvre vie. Cette digression, qui ne concerne en rien ma collègue, faite, je reviens au *Premier Pêché* de Madeleine qui avait, même au temps dont je vous parle, germé, je suis sûre, dans la conscience de ma correspondante d'alors, et je lui dirai que jamais faute ne fut plus acceptable et ne laissera, après elle, de souvenir plus doux.

Le style de Madeleine est plein de souplesse et de grâce; elle sait aviver ses récits par le souci constant des peintures délicates que son vocabulaire varié, sa féconde imagination, sans cesse, renouvellent abondamment. C'est une enthousiaste, et cette passion de l'âme, qu'au temps du paganisme on appelait *l'inspiration divine*, elle la met volontiers au service des bonnes causes. Le *Premier Pêché* de Madeleine a toutes les qualités psychologiques que je viens de reconnaître dans son auteur et beaucoup d'autres en-

core; il aura donc, pour ces raisons, le grand encouragement d'un beau succès de librairie. Ce n'est même plus un souhait à formuler, tant la réalisation en est déjà assurée.

Le livre de Madeleine a eu la veine de mériter une Préface du R. P. Louis Lalande, S. J. Il ne saurait s'écrire rien de plus brillant, de plus attique, de plus spirituellement spirituel. Je félicite et j'envie ma collègue, d'avoir su obtenir cette incomparable perle pour son écrivain.

M. J. Alfred Dorais, E. E. L., m'a fait l'honneur de m'adresser sa brochure *Le Progrès et la Société contemporaine*. Cette brochure, très volumineuse et qui doit être aussi profonde que fortement documentée si j'en juge par les auteurs que l'écrivain a consultés pour former ses jugements, atteste un travail constant et réel.

J'en suis ravie; quand la jeunesse canadienne aura compris qu'il faut travailler, le pays n'y perdra rien et nous aurons lieu de nous attendre à de grandes œuvres. M. Dorais semble pénétré des immenses avantages du travail, et, cela me suffit pour lui prédire qu'un bel avenir l'attend dans la vie. La brochure de M. Dorais est précédée d'une bonne photographie de l'auteur. C'est un mérite de plus, et je le mentionne avec empressement. *Le Progrès et la Société contemporaine* est en vente pour vingt-cinq sous chez MM. Granger et Frères, Cadieux & Dérome, rue Notre-Dame, Beauchemin & Fils, rue St-Paul, libraires.

FRANÇOISE.

Bibliographie

[*Le Rosaire*, dans son numéro de février, consacre une page à l'appréciation du très beau et très bon livre de Mlle Angers. Nous la reproduisons avec empressement. La revue dominicaine, souvent trop sobre d'éloges pour nos romans canadiens, fait ici une exception signalée en faveur de notre distingué femme de lettres. — Note de la Réd.]

L'OUBLIÉ, par Laure Conan.— Montréal, librairie Beauchemin.

Nous n'aimons guère à recommander les romans même les meilleurs, attendu que dans le plus grand nombre des lecteurs ils entretiennent la frivolité de l'esprit. La meilleure excuse des romanciers catho-

liques, au jugement de Dieu, sera sans doute de n'avoir fait perdre à leurs lecteurs que le temps qu'ils auraient perdu bien plus déplorablement encore dans la lecture des mauvais livres et de certains livres de piété et de dévotion.—Celui que nous signalons à nos lecteurs leur donnera une récréation agréable et instructive à la fois: ils en ont pour garant le nom de l'auteur autant que la préface qui l'explique et le recommande.—Est-ce un roman? est-ce de l'histoire? C'est l'un et l'autre: mais il y a beaucoup plus d'histoire dans le roman, qu'il n'y a de roman dans l'histoire.

L'oublié, c'est Lambert Closse, sergent major de Montréal sous Maisonneuve, un héros, un chevalier comme il y en eu tant à cette première époque de l'histoire, qui était venu à Villemarie "uniquement dans le dessein d'y verser son sang pour l'établissement de la foi catholique."

Comment ce guerrier qu'aucun ennemi ne put vaincre fut vaincu par un sentiment aussi fort que délicat qui mit sa main dans la main d'une jeune fille de seize ans, l'histoire n'en dit rien. Laure Conan l'a imaginé, et le raconte non sans élégance mais avec simplicité et vérité. Son roman est une page d'histoire. Il fait revivre des personnages tous authentiques, avec leurs sentiments et leurs idées, dans le milieu où ils ont vécu. On trouvera peut-être que ce roman a trop la sobriété et la simplicité de l'histoire, comme il en a la vérité. Si c'est un défaut pour un roman, c'est un mérite pour un livre: et c'est parce que l'imagination y est si parfaitement au service de la vérité historique et de la beauté morale qu'il instruira le lecteur et l'élèvera en l'intéressant.

fr. D. C. G.

(*Le Rosaire*), Saint-Hyacinthe.

M. Joseph Prudhomme fait visiter à son jeune fils le Palais de Justice.

Le bambin, avisant un écriteau sur lequel on lit: "Porte condamnée," dit à son père:

—Sont-ils sévères, ici tout de même hein, papa? Ils condamnent même les portes?

—Mon fils, réplique solennellement M. Prudhomme. C'est sans doute à cause d'un escalier dérobé!!!